
COPENHAGUE – Session de travail des dirigeants régionaux et d’ALAC - 1re partie

Samedi 11 mars 2017 – 9 h 45 à 10 h 30 CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

ALAN GREENBERG:

S’il vous plait, veuillez vous asseoir. Nous sommes déjà en retard d’un quart d’heure. Si vous voulez parler entre vous, vous pouvez le faire, mais à l’extérieur de la salle. Merci.

Merci et bienvenue à tous à Copenhague. Nous en sommes donc à la première journée, au premier jour de ce qui va être une semaine difficile. Je crois que nous allons avoir des conflits d’horaire cette semaine. Je suis ici pour six minutes et ensuite, je dois retourner à la réunion de PDP de la GNSO. Et Tijani et León vont me remplacer pendant pratiquement toute la matinée aujourd’hui.

Nous avons une semaine chargée et nous avons plusieurs créneaux aussi qui sont encore libres. Il y a eu un créneau de trente minutes ce matin qui va peut-être être utilisé pour la partie des finances et du budget.

Il y aura peut-être donc un créneau de trente minutes qui ne sera pas utilisé ou qui ne sera pas utilisé pour le thème du budget. Donc, si quelqu’un a une idée de quelque chose qui

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

devrait être discuté qui ne se trouve pas sur notre ordre du jour, c’est le moment de le dire, puisque nous avons ce créneau de trente minutes non occupé. Nous n’avons pas souvent la possibilité d’aborder un nouveau sujet qui n’était pas prévu dans notre ordre du jour.

Nous allons essayer de finir cette réunion à l’heure. Cette première réunion commence déjà avec quinze minutes de retard. Nous allons essayer dans l’avenir d’être plus, de respecter nos horaires. Donc, essayez d’être à l’heure.

Nous allons essayer de finir à l’heure lorsque nous avons, lorsque nous devons changer de salle. Nous allons utiliser notre chronogramme si cela est nécessaire, pour être sûr que tout le monde ait la possibilité de prendre la parole.

Bienvenue à Evan qui est ici pour la première fois. Evan, levez-vous ? Comme ça, on peut vous voir. Donc ça, c’est Evan que nous avons entendu lors des téléconférences, et nous sommes ravis de vous avoir ici avec nous, Evan. Je crois que c’est tout. Il n’y a pas d’autres personnes qui sont nouvelles ici et qui n’ont pas été présentées.

Donc, je pense que ce sera une réunion productive. Il y a beaucoup de choses qui se passent en ce moment. Il y aura des discussions sur la responsabilité, sur la piste de travail numéro 2, sur la révision d’At-Large aussi.

Je vous rappelle à tous que cette révision et les réponses de cette révision donnent lieu à une période de commentaire public, un commentaire public qui finit la semaine prochaine. Donc, le groupe de travail formé d’ALAC doit se mettre au travail et les ALS ou les individus qui veulent faire des commentaires pour soutenir ou pas notre travail, rappelez-vous: il nous reste... Nous devons présenter nos commentaires avant la semaine prochaine.

Bien. C’est tout ce que j’ai à vous dire. Tout le monde sait comment fonctionne ces réunions. Donc, je ne vais pas rentrer dans le détail. Le personnel de l’ICANN s’occupera de tout ce qui est la partie administrative. Est-ce qu’il y a des commentaires avant que je reparte à ma réunion de la GNSO ?

Merci Sébastien. Allez-y.

GISELLA GRUBER-WHITE: Excusez-moi. Je voulais vous dire avant que l’on commence et comme Sébastien l’a dit, je voudrais rappeler à tout le monde que nous avons des interprètes, que nous devons donner notre nom avant de prendre la parole et parler à une vitesse raisonnable pour que les interprètes puissent faire du bon travail. N’oubliez pas de donner votre nom, parce que certains interprètes ne nous connaissent pas tous et pour nos

participants à distance aussi. Donc, n’oubliez pas de donner votre nom. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci Gisella. Je crois qu’Olivier a quelque chose à ajouter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan. Je voulais vous dire que nous avons de l’espace au stand d’ICANN. Il y a donc de la place dans le sens que nous ne voulons pas que notre stand soit vide.

Si vous voulez, il y a une feuille ici sur laquelle vous pouvez inscrire votre nom si vous voulez participer et être dans le stand pendant les pauses, par exemple. Il y a des gens qui vont passer au stand. Il faut être là pour faire de la sensibilisation.

Il y a beaucoup de gens qui sont ici pour la première fois. Nous sommes en Europe. Donc, il faut qu’EURALO soit présenté, mais toutes les régions du reste du monde aussi. Il y a de la place pour tout le monde. Donc, merci.

Heidi, il y a une question qui m’a été posée. On m’a demandé : « Comment... Où se trouvait le stand et comment l’identifier ? »

HEIDI ULLRICH: Le stand se trouve dans le hall central. Il y a écrit « ICANN Information » (Information de l’ICANN). Vous allez voir dans un

coin, à droite : il se trouve... On a la partie d’At-Large. Il y a eu plusieurs demandes qui ont été faites pour des activités et pour participer à l’IGF et pour faire de la sensibilisation. Donc, c’est le moment ici de participer à ces activités de sensibilisation.

SEBASTIEN BACHOLLET: Comme je n’ai pas été interprété auparavant, je vais parler en espagnol. Je n’ai pas été interprété avant. Je vais répéter donc ce que j’ai dit tout à l’heure. Mes félicitations à León Sanchez pour le résultat des élections. Il a été nommé donc au Conseil et je pense que ce sera une très bonne chose. Donc, bon travail pour ces trois années à venir au Conseil, León.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Sébastien. Merci à tous.

ALAN GREENBERG: Merci. Est-ce que quelqu’un d’autre veut prendre la parole avant que je ne m’en aille ?

JAVIER RUA-JOVET: Oui, je voulais juste dire, je voulais féliciter León et féliciter Alan aussi pour les campagnes qu’ils ont réalisées avant les élections.

ALAN GREENBERG: On vient de me dire que les trente minutes de libre que nous avons ne vont pas être occupées pour les finances et le budget. Donc, je vous fais confiance pour trouver un thème pour ce créneau. Bien. S’il n’y a rien d’autre à ajouter, je vous laisse ici continuer pour cette réunion et me remplacer.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Alan. Merci beaucoup, Tijani. Donc, nous allons continuer cette réunion et nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour. Il s’agit de la révision des activités d’At-Large à Copenhague.

Vous avez votre ordre du jour sur l’écran et nous pouvons voir toutes les activités sur cet ordre du jour : les activités que la communauté At-Large et l’ALAC vont avoir lors de cette réunion à Copenhague.

Nous allons commencer par cette session. Nous avons eu une session précédente avec le CCWG sur l’accessibilité, une réunion du comité qui travaille sur l’accessibilité, qui vient d’avoir lieu. Ensuite, il y a donc la session de travail des leaders régionaux d’ALAC, la partie 1 de cette session.

Ensuite, il va y avoir des thèmes politiques dont nous devons discuter. Ariel va nous présenter ces thèmes politiques lorsque ce sera le moment. Nous allons aussi recevoir l’équipe de

participation des parties prenantes. Sally Costerton va prendre la parole ici, va venir nous voir, et Rinalia Abdul Rahim qui va venir participer à la deuxième partie de notre session de travail.

Ensuite, nous aurons une session avec le leadership régional et l’ALAC. Et puis, nous aurons une troisième partie donc, qui sera une réunion de l’ALAC avec le Conseil, avec le GAC. Nous allons nous réunir avec les membres du Conseil et du GAC donc et nous allons faire une révision de la liste de diffusion d’At-Large aussi.

Ensuite, il y aura une pause-café. Nous aurons ensuite la quatrième partie de notre séance de travail pour les leaders régionaux et l’ALAC, et au cours de cette partie de notre ordre du jour, nous allons parler de formation de développement de compétences avec Tijani, de l’évolution d’At-Large avec Alan qui, je l’espère, pourra être avec nous à ce moment-là. Sinon, Olivier devra le remplacer et nous parler du travail qu’a fait ce groupe.

Nous aurons ensuite une section de l’équipe technologique et de la participation et la sensibilisation. Nous allons parler aussi de l’intérêt public avec Wolf Ludwig et nous verrons l’activité de l’Académie ICANN avec Sandra Hoferichter.

Et ensuite à la fin de cette journée, nous aurons le groupe de travail de l’intérêt public. Il y aura une séance avec Wolf concernant les objectifs de cette réunion pour ce groupe.

Demain, pour ceux qui écoutent les enregistrements de ces réunions, demain ce sera dimanche. Nous aurons aussi différentes activités. Nous allons continuer à travailler avec l’ALAC et les leaders régionaux. Nous aurons une réunion avec Larisa. C’est quelque chose qui sera intéressant, je pense, pour beaucoup d’entre nous, surtout pour ceux qui ont travaillé avec l’équipe de révision d’ICANN et d’At-Large, et le groupe de travail. Je pense que c’est important pour tous qu’on soit prêt pour cette réunion, parce que nous allons continuer à discuter de la portée de cette révision et des différentes recommandations que contient ce rapport.

Je vois qu’Holly voudrait prendre la parole. Holly, allez-y.

HOLLY RAICHE:

La rédaction préliminaire qui a été faite par le groupe de travail est sur le wiki du groupe de travail et va continuer à avancer. Maureen préside notre équipe. D’abord, je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à ce travail.

Ça a été très, très utile pour nous de voir les commentaires, d’analyser ces commentaires, de voir si on avait couvert tout ce qui a été envoyé. J’ai rédigé une introduction que je vais faire circuler, je pense. Nous avons deux documents sur lesquels nous devons travailler.

Le premier est la réponse d’ALAC et c’est ce qu’Alan a rédigé, qui comprend les réponses directes aux recommandations et d’autres matériels. Nous avons aussi une réponse des RALO. C’est important pour deux raisons. D’abord, parce que nous voulons faire entendre la voix des RALO, mais aussi parce qu’il y a eu certaines sensations selon lesquelles dans cette révision, selon cette révision, il y a seulement toujours le même groupe qui prend la parole. Donc, nous voudrions que les RALO contribuent avec un document séparé pour montrer que tout le monde prend la parole dès que l’on entend la voix de tout le monde.

Donc, ce que Maureen et d’autres sont en train de faire, c’est de mettre en place un document de bonne qualité. Je vais travailler avec eux. Donc demain, je pense que nous aurons une meilleure idée du contenu de ce document et de ce document.

Il va y avoir des réunions. Il va y avoir une réunion dimanche au cours de laquelle nous allons parler avec ITEMS, avec l’équipe d’ITEMS. Ce sera une bonne occasion pour les gens pour d’abord voir ce qui a déjà été dit, mais aussi entendre ce qu’ils ont à dire, leur poser des questions, leur demander pourquoi ils ont fait les recommandations qu’ils ont fait et avoir un peu plus de commentaires là-dessus de façon à ce qu’ils nous répondent et à nos questions.

Ensuite, mardi, il y aura une réunion entre nous pour conclure la rédaction de notre document de façon à ce que l’on puisse le diffuser et que tout le monde puisse analyser ce document. Il y aura aussi un groupe de travail. Je crois que c’est mercredi. Demain, j’aurai les dates précises. Une réunion publique donc, mercredi, qui va permettre à la communauté de l’ICANN dans son ensemble d’avoir la dernière occasion de faire des commentaires là-dessus. Puisqu’après ITEMS va voir tous les commentaires qu’ils ont reçus, y compris le nôtre, et il y aura une série de réunions qui auront lieu. Ensuite, il y aura la clôture de la période de commentaire public et leur rapport final sera présenté. Nous aurons de nouveau la possibilité de regarder ou d’analyser une dernière fois ce rapport.

LEÓN SANCHEZ:

Je crois qu’Olivier et Seun ont quelque chose à dire. Seun ?

SEUN OJEDEJI:

Merci. Je voudrais juste poser une question. Est-ce qu’il y a un calendrier concernant la contribution des RALO ? Parce que pour AFRALO, nous avons une déclaration que nous voudrions faire. Mais je ne sais pas si nous devons extraire d’abord le contenu du document, voir d’abord le document ou est-ce que vous voulez que nous vous envoyions notre déclaration directement ?

HOLLY RAICHE: Olivier, je vais vous donner la parole, parce que c’est vous qui avez organisé cela. Nous allons entrer en contact avec Olivier pour voir ce que l’on fait au niveau de la déclaration des RALO. Alors, on va donner la parole à Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Holly. Au niveau de la révision d’At-Large, il y a deux documents. Les leaders des RALO ont travaillé sur un document, une rédaction préliminaire de ce document. Ensuite, chaque structure At-Large a participé. On a reçu aussi la contribution de beaucoup de gens.

Hier, nous avons gelé ce document, utiliser toutes les contributions qui ont été apportées et produire une deuxième déclaration qui n’est pas terminée encore. Je pense qu’aujourd’hui, ce soir, ce sera terminé. Cette déclaration sera terminée.

J’ai constaté que plusieurs RALO auront une assemblée générale ici ou des réunions ici. Si ce n’est pas une assemblée générale, ce sera des réunions. Et tous vont parler de ce document qui était le document de travail d’ALAC à l’origine. Je vais leur demander de lire aussi, d’analyser les documents de ces RALO.

Tout cela a été soumis à consultation. Les documents ne vont pas être une duplication des autres, parce que ça va être la perspective des RALO. D’après ce que j’ai compris, certaines déclarations des RALO vont être intégrées dans la déclaration d’ALAC, mais l’ALAC aborde une série de problèmes de façon plus large.

Notre espoir, c’est qu’une fois que les RALO se seront mis d’accord sur leur propre document, ils pourront demander à leurs membres de la façon, de la méthode qu’ils veulent, demander à leurs membres de soutenir leur déclaration de façon à ce que nous ayons le soutien des structures At-Large et d’être sûr que ce n’est pas seulement le leadership qui dit, « Non. On fait bien les choses. », mais que c’est les structures At-Large qui disent vraiment, « Nous pensons que ça c’est bien. Ça, ça ne va pas. Ça, ça ne... », de façon d’avoir une manière objective de voir les choses et que cela vienne vraiment de la communauté et de nos membres.

Les structures At-Large, les membres individuels aussi. Il y a beaucoup de membres individuels dans beaucoup de RALO qui ont participé à ce travail et qui ont répondu à ces questions. Donc, j’espère que ce sera prêt pour la réunion des RALO et à la fin de cette réunion, nous devrions avoir un document qui soit prêt.

Je n’ai pas dit aussi qu’il y a une réunion des personnes qui sont responsables pour chacune des réponses, la réponse d’ALAC, la réponse des RALO, qui va avoir lieu vers la fin de cette réunion de façon à coordonner les choses et de façon à mettre tout cela au point, à peaufiner tout cela, tous ces documents.

Je voulais vous parler d’autre chose, mais peut-être qu’on va finir ce thème.

LEÓN SANCHEZ:

D’accord, Olivier. Donc, je vais donner la parole à Aziz, à Tijani. Donc Aziz, Tijani, puis Javier, puis Alberto. Donc Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI:

Je voudrais par rapport à ce que vient de dire Seun... Effectivement, nous avons consacré la réunion, la téléconférence mensuelle que nous organisons chaque mois, à ce sujet de la révision d’At-Large. Et la majorité, sinon... Il y a une unanimité de nos membres qui sont préoccupés de certaines propositions qui viennent du cabinet ITEMS, et nous avons constaté que c’est plutôt... Ce n’est pas une révision, mais plutôt une réforme de l’ALAC. Nous allons donc, comme a dit Seun, consacrer la réunion AFRALO-AfrICANN que normalement nous traitons de sujets propres à notre région, cette fois, nous

allons la traiter uniquement pour cette question. Et je voudrais inviter les RALO à être présentes et aussi les membres de l’ALAC à être présents à cette réunion qui aura lieu mercredi. Je propose aussi que les propositions que nous allons faire soient étudiées par les autres RALO, et s’ils sont d’accord, on pourrait éventuellement faire comme a dit Olivier, à la fin, une déclaration finale de toutes les RALO sur ces questions. Puisque je suppose qu’il y a certaines remarques que nous allons faire en tant que RALO qui vont dans le même sens que les autres RALO. Merci.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Aziz. Merci de nous avoir rappeler donc ces réunions. C’est très important pour tous les RALO de pouvoir coordonner et participer à toutes ces réunions. Bien. Maintenant, Tijani, et ensuite, Javier, et ensuite, Alberto. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci. Puisque vous avez vos écouteurs, je vais continuer en français. Je voudrais continuer sur ce qu’Aziz vient de dire et vous informer qu’en plus de la consultation que nous avons faite durant la téléconférence de ce mois, nous avons préparé un statement comme Seun et Aziz l’avaient dit. Et le statement est

en train de... a été envoyé sur la liste et va... Nous attendons le feedback des ALS. Donc, la consultation n’est pas étroite.

Elle est très large. Et Olivier, je pense que tous les points concernent les RALO, tous les points. Donc, on... Mais je ne pense pas qu’on va avoir deux champs de vue différents. Par contre, j’ai une... un request... J’ai une demande à vous faire tous : c’est de faire le maximum de commentaires. Il ne faut pas penser qu’un commentaire pour toutes les RALO ça suffit ou un commentaire d’ALAC, ça suffit. À mon avis, chaque individu s’il veut et s’il peut commenter, il doit commenter. Chaque RALO s’il peut et s’il veut commenter doit commenter, et bien sûr, l’ALAC va commenter en tant qu’entité. Si on... Plus de commentaires on fait, mieux c’est pour le [inaudible]. Comme vous le savez, le [inaudible], c’est quoi ? C’est l’ensemble des commentaires qui vont peser, et si nous avons beaucoup de commentaires de chez nous qui disent la même chose, ça va peser plus que si on a une seule déclaration. Merci.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Tijani. Maintenant, nous avons Javier. Javier Rua-Jovet, allez-y.

JAVIER RUA-JOVET:

Je voulais parler de la réponse de l’ALAC à l’ICANN au rapport fait par ITEMS, pardon, par l’équipe donc d’ITEMS. Je voulais dire que nous devrions essayer dans notre réponse de continuer à travailler, parce qu’il y a une réaction naturelle qui apparaît dans cette réponse préliminaire, que je comprends, et qui est raisonnable, je pense. Mais je crois que nous devrions essayer d’éviter cela et de retirer le plus possible cette émotion du document. Les données parlent d’elles-mêmes, les chiffres parlent d’eux-mêmes. Il y a des informations.

Ça suffit, cela suffira pour ce rapport et donc je pense qu’il faut savoir... Je voudrais que tout le monde s’en souvienne : essayer d’analyser les choses plus froidement et d’utiliser un langage qui pourrait... qui sera le moins émotif ou émotionnel possible, parce qu’il y a des points importants. Même dans le rapport d’ITEMS, il y a des points intéressants. Il y a des choses que nous devons accepter, que nous acceptons comme de bonnes suggestions dans le rapport. Et puis, il y a d’autres choses pour lesquelles nous disons : « Okay. Ça, on le fait déjà. » C’est vrai, vous avez raison. Mais je crois qu’en tout cas il faut essayer de regarder la façon dont on s’exprime dans ce rapport et essayer d’être le plus... le moins émotif possible. Je crois que nous devons donc essayer d’avoir une vision peut-être de ce rapport en tenant compte de cela.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Javier. Holly sera la dernière de la queue. Nous devons avancer. Donc, Holly sera la dernière dans cette queue, ensuite... Mais, nous avons Alberto, Sébastien, Satish Babu, Olivier et Holly qui sera la dernière de la queue. Donc, voilà. Bien. Donc, la queue s’arrête à Holly.

Et je vais vous... Je vais demander au personnel d’écrire, de rédiger une action à suivre concernant ce que Javier vient de dire : essayons de réviser ce qui a été écrit et les contributions qui ont été faites dans la réponse d’ALAC et essayons de retirer toute émotion possible qui peut se trouver dans ce document et essayer de parvenir à une contribution la plus objective possible.

Alberto, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE:

Avant Alberto, je suis heureuse d’avoir entendu ou d’entendre ce que Javier vient de dire. Je pense que c’est très important. C’est un commentaire tout à fait positif pour notre travail.

En ce qui concerne ce que Tijani vient de dire, je dirais que, et ce qu’Olivier a dit, nous devons avoir des réponses des RALO et de l’ALAC. S’il y a des personnes qui veulent aussi donner leur opinion, c’est très bien, mais le fait d’avoir une réponse d’ALAC et une réponse des cinq RALO est très important. Et ça va donner

davantage de crédibilité à notre travail pour qu’on démontre que ce n’est pas toujours les mêmes personnes qui rédigent les rapports.

LEÓN SANCHEZ: Alberto ?

ALBERTO SOTO: Merci. Je suis d’accord avec ce qui vient d’être dit. Il faut essayer d’être le plus objectif possible et savoir que la réponse d’ALAC porte sur les recommandations. Donc, je propose qu’on demande aux RALO que les commentaires qui vont être faits avant le 24 se réfèrent au document d’ITEMS. Parce que je pense que si on enlève l’émotion dont on parle à notre document... Il y a des choses qui doivent être dites et il y a des erreurs qui doivent être soulignées, des choses qui ne sont pas correctes, qui doivent être dites. Donc, nous sommes responsables de ce qui va être dit et il faut que les choses soient dites. Ça c’est bien, ça pas bien, ça c’est plus ou moins bien et dans ce rapport des RALO, dans la lecture, non pas dans la lecture des recommandations, mais le reste du rapport. Les choses qui ne sont pas correctes doivent être dites. C’est important, nous avons... C’est une responsabilité que nous avons. Il s’agit d’une révision et je ne sais pas s’il y a encore... Parce que s’il y a des

décisions qui vont être prises, elles doivent être prises en fonction de tout cela.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Alberto. Les décisions ne sont pas prises encore. Il s’agit d’un rapport qui comprend des recommandations bien sûr, qui sont faites par cette équipe de révision, mais c’est un processus qui va continuer dans le futur. Et les personnes qui sont chargées d’évaluer ces recommandations vont prendre des décisions. C’est pour ça que c’est important qu’il y ait à ce niveau de notre conversation des contributions.

Je suis tout à fait d’accord avec toi. Il faut retirer toute la partie d’émotion. Il faut être bien précis dans ce que nous disons dans nos commentaires. Je vais revenir. Je vais reparler en anglais maintenant.

Je crois que nous avons Satish et Sébastien dans notre queue. C’est bien ça ?

SATISH BABU:

Merci León. Je voudrais d’abord dire que je suis tout à fait d’accord avec les deux propositions qui ont été faites, c’est-à-dire un rapport d’ALAC et un rapport des RALO. Il y a un problème peut-être avec la réponse des RALO ou les réponses

des RALO qui représentent un grand nombre d’individus et d’organisations. Le nombre est important comme vous l’avez dit, mais si on a une seule déclaration qui représente toutes les réponses, l’élément de la quantité est perdu.

Donc, je me demandais s’il y avait une manière de capturer cette idée du nombre de réponses des RALO, le nombre de déclarations des RALO, pour qu’on se soit compris, qu’il ne s’agisse pas d’un petit groupe de nouveaux qui a rédigé ces réponses.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Satish. Sébastien. Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET:

En français, s’il vous plait. Plusieurs petites choses. La première, c’est s’il y a plusieurs réponses, il n’y a pas d’obligation qu’elles soient en anglais, ces réponses. Une réponse à un commentaire public de l’ICANN peut être reçue dans les différentes langues de l’ICANN, sur lesquelles l’ICANN travaille, donc les sept langues interprétées lors des réunions et traduites. Donc ça, c’est un élément important pour que ce ne soit une contrainte, que ce soit l’anglais.

Le deuxième petit point, c’est... Je ne suis pas certain. J’entends vos arguments sur le fait que le nombre est important. Faites

attention que ça ne se retourne pas contre nous. Parce qu’on va dire à 90 %, c’est les mêmes qui ont répondu et ils ont dit la même chose, ils viennent tous du même endroit et c’est pour défendre leur pré carré. C’est toujours difficile la question du nombre. Il faut pas qu’il y en ait trop peu, mais il ne faut pas non plus que ce soit la répétition cent fois de la même chose.

La dernière chose, c’est le lien qui nous a été mis, qui s’appelle At-Large web space. Si c’est un At-Large web space, pourquoi il n’y a pas les liens sur les deux pages, un avec la réponse d’ALAC et un sur celle des réponses sur lesquelles les RALO sont en train de travailler ? Ou alors c’est un ALAC web space ? Mais il y a un problème d’usage du wiki et de simplicité d’utilisation pour les gens qui veulent retrouver des informations. Là, j’ai un lien, j’ai un document. Où est l’autre document ? De quoi est-ce qu’on parle ? Et encore, je pense être un de ceux qui suit un petit peu ce qui se passe dans le monde d’At-Large, mais je crois que ça devient vraiment...

Si on ne fait pas un peu d’effort nous-mêmes, ça devient vraiment incompréhensible. Donc, j’aimerais bien qu’il y ait une action qui soit prise pour que si c’est une page de travail pour l’ensemble d’At-Large, et bien qu’il y ait les éléments des différentes constituantes d’At-Large sur cette même page pour répondre au rapport d’ITEMS. Merci.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Sébastien. C’est très important de souligner ce que vous avez dit concernant le langage ou la langue des documents, qui est utilisée pour les documents. Au niveau d’At-Large, nous avons utilisé l’anglais et l’espagnol. Je pense qu’il est important d’avoir, d’entendre la voix de toutes les différentes ALS dans leur propre langue. Ça sera plus facile pour tout le monde de s’exprimer dans sa propre langue bien sûr.

En ce qui concerne la coordination des différents documents, je crois que c’est important, oui. Nous devons faire circuler les URL pour chaque document de manière... de la manière la plus large possible, de façon à ce que ce soit facile et commode pour tout le monde. Donc, je ne sais pas si Tijani a quelque chose à dire à ce propos, répondre à ce que Sébastien a dit. Allez-y, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Je vais continuer en français. Sébastien, je déteste être en désaccord avec toi. Mais l’expérience que j’ai à l’ICANN, c’est que chaque fois qu’il y a un sujet qui intéresse, par exemple, les registres [inaudible], eh bien quand tu viens à un public comment comme ça, ils sont tous, ils viennent tous, ils disent tous la même chose. Personne ne dit : « Ils sont plusieurs à dire la même chose ou c’est la même communauté. »

Je suis aussi dans deux sous-groupes du CCWG Accountability et je vous assure que quand il y a un sujet chaud, nous sommes normalement, nous sommes quelques personnes dans le sous-groupe. Mais quand il y a un sujet chaud où les gens ont un intérêt particulier, et bien ils viennent en masse. Ils invitent leurs amis à venir et à donner le même point de vue de manière à peser dans la décision.

Donc moi, je propose toujours un action item que chaque personne ou chaque groupe, ou chaque ALS ou chaque RALO qui veut faire un commentaire, il vaut mieux qu’il le fasse en plus du commentaire qui va être fait par les RALO ensemble et du commentaire d’ALAC. Merci.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Tijani. Nous avons maintenant Olivier au micro, dans la queue.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Peut-être qu’Holly voudrait continuer à parler de ce thème, parce que moi, je vais parler d’autre chose.

LEÓN SANCHEZ: Holly, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

HOLLY RAICHE: Je voulais juste... Non. Non, j'étais juste en train de prendre des notes. Non. Non, je ne veux pas prendre la parole.

LEÓN SANCHEZ: Très bien. Nous allons prendre place. Nous allons recommencer à travailler, s'il vous plait. Très bien. Donc, Tijani nous a informé qu'il nous reste un peu de temps avant d'être l'hôte de Sally Costerton et de son équipe du département des développements des relations et responsabilité publique. Donc, nous l'attendons. Nous attendons Sally Costerton.

On peut utiliser ces quelques minutes pour parler un petit peu du problème dont vous nous parliez, de la ccNSO. Est-ce que vous pourriez peut-être nous rappeler un petit peu auquel cela a trait ? Donc Maureen.

MAUREEN HILYARD: Merci beaucoup, León. Donc, il n'y a de cela que de quelque temps, mais pas si longtemps. J'ai parlé avec l'ALAC au sujet d'un problème de la ccNSO. Je ne sais pas si Julie est là.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Non. Elle est à SSAC.

MAUREEN HILYARD: Oh, on peut en parler alors qu’elle n’est pas là. Donc, le SSAC et la ccNSO avaient un petit problème au sujet de l’EPSRP. Je ne suis pas courant techniquement de ces problèmes.

[ANDRE]: C’est au sujet d’extension de processus étendu. C’est des panels de révision. Donc un premier panel qui trouve qu’il y a une similarité. On nous dit qu’on a besoin d’un deuxième panel pour résoudre le problème. C’est des similarités sur les chaînes de gTLD, comme car et cars : le pluriel, un singulier ; un pluriel par exemple.

MAUREEN HILYARD: Ah, d’accord. Je vois. Donc, similarité dans ces chaînes. On en a parlé de ces similarités et le problème qui était soulevé, c’était que lorsqu’il y a une lettre majuscule, il y avait une confusion, je crois.

[ANDRE]: Si vous le permettez, je vais vous expliquer. Pour certains scripts de noms latins, et bien les lettres sont similaires. Par exemple, le R russe est comme le P anglais. Les lettres se ressemblent entre les différents alphabets : cyrillique, grec. Beaucoup de similarités et donc ça, ça pose des problèmes. Ça dépend si on utilise les majuscules ou des minuscules également. Donc, les

lettres peuvent avoir une apparence différente en minuscule, mais en majuscule, on arrive à des lettres qui sont vraiment similaires, ce qui pose des problèmes pour les TLD, pour les chaînes donc de premier niveau. Et ça pose des problèmes de confusion, d’hameçonnage pour les utilisateurs.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]